

enfin un disciple d'Esculape, qui puise dans l'étude des cadavres des panacées universelles.

Ceux qui ont accès aux mystérieux laboratoires, j'allais dire aux temples de la Science, et qui sont plus ou moins initiés à ses secrets, sont les érudits ou savants universels.

Quant aux philosophes, qui ont l'esprit rempli d'abstractions, ce ne sont plus que des rêveurs rétrogrades qui vivent de chimères et s'obstinent à s'éclairer d'une bougie quand le progrès moderne a mis à notre disposition de radieux soleils électriques !

Loin de moi la pensée de demander à messieurs les savants de descendre de leurs trépieds où ils se tiennent en permanence. L'humanité suspendue à leurs lèvres y perdrait à coup sûr de nombreux oracles. Mais si nous voulons bien laisser à la science devenue matérialiste l'empire qu'elle s'est arrogé sur l'esprit humain, du moins nous sera-t-il permis, à nous qui ne sommes pas satisfaits du dieu matière, de porter plus loin nos investigations, et de nous demander s'il n'y a pas au-delà des corps solides, liquides ou gazeux, quelque chose qui mérite notre attention : par exemple, une autre vie que celle du temps, un Dieu, une religion, en un mot, des intérêts éternels que nous devons sauvegarder.

Nous nous accordons d'autant plus volontiers cette permission que, parmi les problèmes qui